

propre glaive et lui tranche la tête. Puis, remontant à cheval et emportant son sanglant trophée, il regagna la barque, où l'attendaient son hôte et le chevalier. Il repassa la Seine en toute hâte, remit au meunier la tête ensanglantée du vaincu, avec ordre de la porter au roi Lothaire, et, défendant toujours à ses compagnons de le nommer sur la route, il gagna Château-Landon, où il reprit le commandement de ses troupes. Les Parisiens avaient applaudi, du haut de leurs murailles, le brillant exploit du chevalier inconnu. Le meunier présenta au roi la tête du géant vaincu ; et, interrogé, il répondit qu'il ignorait le nom et le rang du chevalier vainqueur, mais qu'il était assuré de le reconnaître, s'il le voyait jamais.

A quelques jours d'intervalle, tous les ducs et comtes de la couronne étaient réunis à Paris, autour de Lothaire et de Hugus Capet. Le meunier, mandé par le roi, eut ordre de chercher dans la foule des seigneurs. Au premier coup d'œil, il reconnut Geoffroy, et, s'approchant vivement de lui, il fléchit le genou ; puis, le tirant par sa tunique, il dit au roi et à tous les assistants : " C'est cette gonelle grise."

(1) Le mot du meunier fit fortune, et ce jour-là, au milieu des vives félicitations du roi et des acclamations des seigneurs français, le comte

---

(1) *Gonela*, casaque militaire. Voir Ducange : *Gloss.*